Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 9

Artikel: La Valsainte, au lieu hors du monde
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826497

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Valsainte,

un lieu hors du monde

La Chartreuse de la Valsainte, à Cerniat, est l'un de ces monuments vénérables, chargés d'histoire et de mystère, qui ont le don d'intriguer un public qui n'a pas le droit d'y pénétrer.

Des neuf chartreuses construites en Suisse, la Valsainte est la dernière à poursuivre sa mission. Une mission particulière: la solitude choisie est, pour les chartreux, un moyen de parvenir à une plus grande union avec Dieu et les hommes, par une prière permanente. Les chartreux n'ouvrent pas leurs portes, car ils n'ont pas de vocation pastorale. La clôture que respecte cet ordre signifie que les moines, pères et frères, vivent essentiellement dans leurs cellules, en solitaires. Une fois par semaine, ils sortent pour le spaciement, une promenade de quatre heures. Ils ne possèdent évidemment ni radio ni télévision.

La journée du chartreux se déroule de manière immuable. A 23 h 30, les moines se lèvent pour prier dans leur cellule. A 0 h 15, les matines sont suivies des laudes. Ces services célébrés en commun durent deux à trois heures. Puis les chartreux se recouchent jusqu'à 6 h 30. La messe conventuelle a lieu à 8 h. Après tierce, chacun accomplit ses tâches, manuelles ou d'étude, seul. Le repas, pris en silence, est accompagné de prières. Les vêpres à 16 h, l'angélus et les complies mettent un terme à la journée, qui finit par un repas, et le coucher à 19 h 30.

Cette manière de vivre dans une communauté d'ermites, voués au silence, perdure ainsi depuis neuf siècles. C'est saint Bruno qui est à l'origine de cet ordre. En 1084, Bruno et six compagnons se font conduire par Hugues, évêque de Grenoble, au désert de Chartreuse, pour y établir un ermitage. Ce premier monastère, en Isère, reste totalement isolé. Par contre, les chartreux ont ouvert au public, à proximité, un musée qui retrace l'histoire de leur ordre. Et l'on trouve sur Internet un site, géré par les chartreux, particulièrement bien réalisé. Un paradoxe qu'ils semblent bien supporter: les premiers mots de bienvenue donnent le ton: «Ami, qui que vous soyez, que les hasards d'Internet ont conduit sur ce site, soyez le bienvenu. Vous n'y trouverez rien ou peu de choses de ce que le monde actuel apprécie, pas même le souci d'être différent.»

La Chartreuse de la Valsainte est fondée en 1297 par Gérard de Corbières, seigneur de Charmey. En 1778, dans une époque de perpétuels conflits d'intérêt entre pouvoir civil et religieux, le gouvernement fribourgeois fait fermer le monastère et les chartreux se réfugient à la Part-Dieu. Pendant la Révolution française, la Chartreuse abrite momentanément des frères trappistes, puis elle tombe peu à peu en ruines. La vie religieuse du lieu ne reprend qu'en 1863, époque où elle est restaurée et agrandie.

L'ordre des chartreux est présent surtout en France et en Espagne. Il existe deux chartreuses en Amérique du Sud, au Brésil et en Argentine. Des moniales vivent selon les mêmes règles en France, en Italie et en Espagne.

Bernadette Pidoux
Photos: Massimo Vicinanza

Adresse: le Musée des chartreux se trouve à la Correrie, à Saint-Pierre-de-Chartreuse, en France, dans l'Isère. Le site Internet, très réussi, s'intitule: **www.chartreux.org**